

Association de Sauvegarde du Patrimoine de FEGERSHEIM-OHNHEIM 35 rue de Lyon 67640 FEGERSHEIM

BULLETIN D'INFORMATIONS n° 14

Le circuit des maisons alsaciennes de Fegersheim- Ohnheim

Chers adhérent (e) s

Cette année s'inscrit dans la continuité de nos actions, avec notamment l'aboutissement de 2 gros chantiers.

Le premier concerne le Plan Local d'Urbanisme de l'Eurométropole de Strasbourg que nous suivons depuis quelques années, initialement sous la forme Communale, puis communautaire et enfin métropolitain. Ce document, synthétisant la vision du développement à moyen terme et fixant les règles de construction, a été voté à l'unanimité par le conseil métropolitain le 12 décembre 2016.

Les premières propositions de l'Eurométropole engageait mal l'avenir de Fegersheim, en permettant potentiellement, un quasi doublement des densités de construction. Dans le respect et la pédagogie, l'association, au travers de ses membres, a su alerter, proposer et argumenter des alternatives plus respectueuses d'un développement raisonnable. Au final, les orientations défendues par la commune auprès de l'Eurométropole, sont devenues compatibles avec notre vision du développement. Il nous reste maintenant à suivre son application et approfondir le travail de protection des maisons remarquables, qui restent à intégrer dans le PLU. Nous attendons avec impatience le travail de recensement pour lequel la commune a souhaité solliciter un organisme extérieur.

Le deuxième projet arrivé à maturation concerne la réalisation d'un livret présentant une bonne partie des maisons remarquables de Fegersheim. Remarquables pour leurs apports historiques, ou encore architecturaux, elles concentrent la mémoire du village au travers des derniers siècles...

Outre les chantiers évoqués précédemment, l'association réfléchit à développer la communication sur les maisons alsaciennes du village (circuit simplifié, parcours avec plaques...) et à monter une

exposition sur le peintre Henri Ebel. Elle souhaiterait également que soit restauré et mis en valeur des éléments lapidaires (fragments de statues de croix de chemin) de grande valeur. Par ailleurs, elle s'implique dans l'étude et la réhabilitation du cimetière juif de Fegersheim. Ce travail est réalisé en partenariat avec le consistoire israélite du Bas-Rhin, la région Grandest, la société d'histoire des quatre cantons, le cercle généalogique d'Alsace.

Globalement, le travail effectué par l'association, nos analyses, nos actions, et les résultats obtenus (réduction drastique du projet de ZAC, PLU avec une densité réduite...) sont avant tout, des victoires collectives de bon sens.

A ce titre, elles nous confortent dans notre rôle de « veilleur » et parfois d'aiguillon, lorsque les orientations politiques impactant notre environnement, ne nous semblent pas représenter l'intérêt général.

1. L'association et ses membres :

1.1 Le conseil d'administration de l'association est composé des personnes suivantes :

Nom et Prénom	Rôle dans l'association
ANTOINE Philippe	Président
HEYER Maurice	Vice-président
MARX Jean-Michel	Secrétaire
GEYER Noëlle	Trésorière
CHAMAGNE Xavier	Membre actif et Webmaster
GRAD Marie-Laure	Membre active
JEAN Roland	Membre actif
REVILLOT Jean-Philippe	Membre actif
RICHTER Bernard	Membre actif
SCHAAL Bernard	Membre actif
WELSCH Sophie	Membre active

Toutes les personnes élues du conseil d'administration sont à votre écoute, n'hésitez pas à leur faire part de vos suggestions et des problèmes d'urbanisme rencontrés dans votre quartier.

Adhérents :

Notre association se compose de 87 membres cotisants et 1 membre donateur.

Nos actions, notamment au travers du PLU et dans le recensement des maisons alsaciennes nous ont valu des contacts d'autres communes ou d'associations. Nous sommes heureux de partager nos réflexions et notre travail.

Les personnes qui désirent prendre une part active afin d'aider à la réussite et au développement de notre association, peuvent se faire connaître pour entrer dans le conseil d'administration.

2. Rappel des objectifs de l'Association :

Notre objet associatif est de :

- Préserver le patrimoine et l'unité architecturale rurale de nos centres villages,
- Promouvoir une urbanisation respectueuse du patrimoine,
- Veiller à la maîtrise du développement urbain, apporter aide et soutien aux habitants de la commune touchés par des projets d'urbanisme non conformes aux objectifs de l'association,
- Préserver notre environnement, sauvegarder les îlots verts des zones urbanisées,
- Poursuivre les actions de sensibilisation et de connaissance de notre patrimoine bâti et naturel.

Pour se faire, et sur la base d'un travail de recherche et d'analyse, nous sommes sources de propositions.

Mais si la situation le nécessite (projets n'allant pas, selon nous, dans le sens de l'intérêt général), nous pouvons être également source d'action et de contestation, comme cela a été le cas contre la ZAC de 100 hectares, ou encore pour défendre le projet de la trémie afin de favoriser l'axe Fegersheim-Lipsheim, tout en limitant la pollution grâce à l'absence de feu sur la RD1083.

A ce titre, nous resterons vigilants sur les engagements obtenus :

- Zone d'activités de 100 Ha sur le ban agricole de Fegersheim réduite à 17 ha,
- Suivre l'évolution du dossier de l'aménagement de la RD1083 en vertu des conclusions de la réunion de février 2010. traversée de Fegersheim-Lipsheim partiellement en tranchée couverte "trémie"

Le traitement ou le « recyclage » des friches industrielles et commerciales présentent sur la commune, et plus largement sur l'Eurométropole reste un sujet majeur par rapport à notre conception d'un développement raisonné.

Notre association ne poursuit aucun but lucratif et développe ses actions en pleine indépendance politique, philosophique ou religieuse.

3. Programme de travail et résultats de 2016 :

En 2016, nous avons poursuivi nos actions de sensibilisation et de propositions dans le cadre du PLUm. Soulignons le rôle particulièrement actif, et pédagogique, de Bernard SCHAAL au sein de la commission « urbanisme ».

La diversité des différents dossiers nous oblige à participer à plusieurs commissions, groupes de travail, conférences, réunions d'informations et de concertations, assemblées générales des associations environnantes...

Nos participations à différentes réunions en 2016 :

L'année a été riche en réunions. En plus des 9 réunions du bureau, nous avons participé aux réunions suivantes :

- ✓ 26 février : participation à l'AG « Le Giessen » à Plosheim
- ✓ 25 mai : participation à l'AG « le Lien » à Lipsheim
- ✓ 2 juin : participation à la rencontre citoyenne de Fegersheim

Et bien sûr notre participation aux différentes manifestations organisées par la commune :

- Osterputz le 12 mars
- Marché de Noël le 3 décembre

4. Rapport financier de 2016 :

Cet exercice porte sur une période de 12 mois écoulés allant du 1^{er} janvier 2016 au 31 décembre 2016.

Le solde en trésorerie est de 11 076,44 € au 31 décembre 2016.

Le compte financier annuel fait l'objet d'un contrôle par le commissaire aux comptes Mr LIENHARD Robert.

4.1 Compte financier de l'année 2016 :

Tableau des dépenses :

Types de dépenses	Montant
Location emplacement du marché de Noël	7,00 €
Total des dépenses	7,00 €

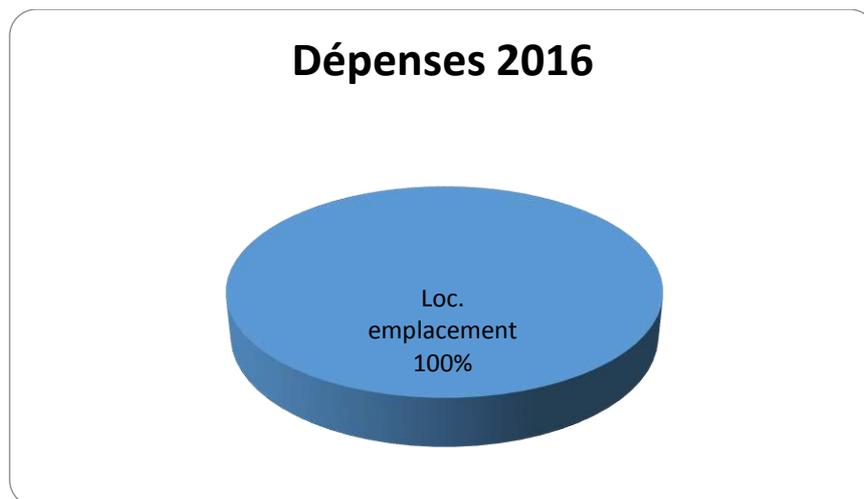
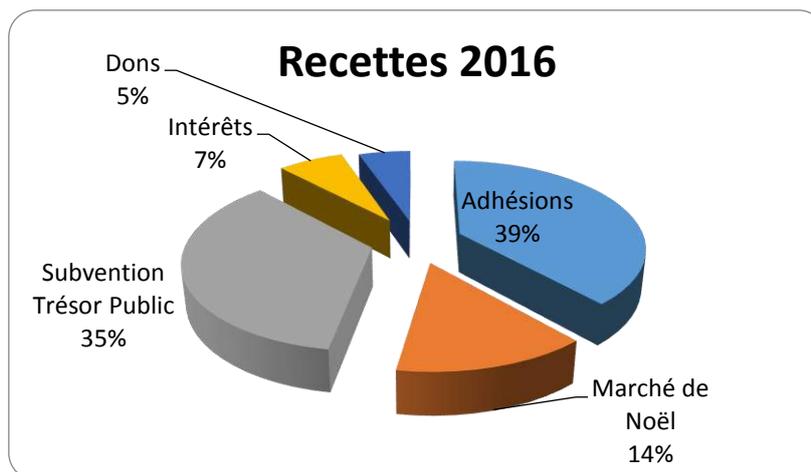
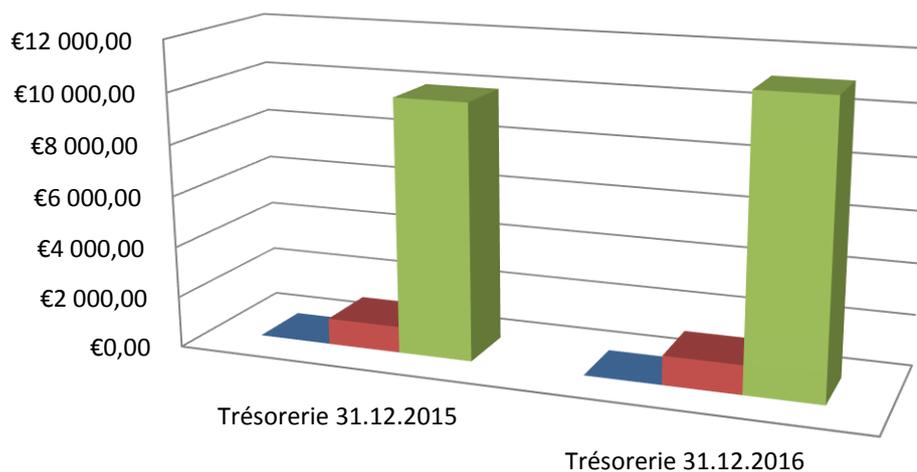


Tableau des recettes :

Types de recettes	Montant
Adhésions	435.00 €
Subvention Mairie de Fegersheim	400.00 €
Marché de Noël	160.00 €
Intérêts	76.40 €
Dons	60.00 €
Total des recettes	1131,40 €



Comparaison du compte financier 2015/2016 :



	Trésorerie 31.12.2015	Trésorerie 31.12.2016
■ Dépenses	€16,74	€7,00
■ Recettes	€1 030,42	€1 131,40
■ Soldes	€9 952,04	€11 076,44

5. Bilan des Activités culturelles de 2016 :

Précision :

Dans notre Bulletin N° 13 de 2016 nous avons évoqué le classement « Monument Historique » du tableau « St François et St Gall et avons précisé que nous sommes à l'initiative du sauvetage de cette belle œuvre. Cette affirmation trop catégorique doit être nuancée :

Notre association a milité pour la restauration et le maintien de ce tableau dans l'église St Amand. De plus nous avons demandé son inscription à l'inventaire des monuments historiques.

Par contre ce sont MM Luc Michel et Lucien Collinet et le Conseil de Gestion de St Amand qui ont décidé et mené à bien cette restauration.

- Participation aux Journées du Patrimoine le 18 septembre par une visite du vieux village
- Participation à la première réunion préparatoire à la réhabilitation du cimetière israélite le 22 septembre
- Présentation du vieux village aux aînés de Cressier le 7 Octobre dans le cadre de l'anniversaire du Jumelage

6. Activités culturelles pour 2017 :

- Participation aux journées de travail pour la réhabilitation du cimetière israélite : les premières ont eu lieu les 27 mars et 12 avril 2017. Les résultats sont très encourageants.
- Projets de sensibilisation des écoliers à la valeur de notre riche patrimoine.
- Participation aux Journées du Patrimoine des 16 et 17 septembre 2017 : le contenu des visites n'est pas arrêté.
- Début du processus pour la restauration et mise en valeur des éléments lapidaires (fragments de statues de croix de chemin) de grande valeur. Trois fragments remontent au 17^{ème} siècle (vers 1630) et sont l'œuvre du sculpteur Peter Bronner.
Nous souhaitons les mettre en valeur dans le vestibule du dépositaire (chapelle mortuaire) du cimetière de Fegersheim. Ce local quoique que fermé possède une claire voie protégée par une grille en fer forgé, ce qui permettra, avec un éclairage adapté, de les admirer tout au long de l'année.
- Diffuser, partager et ajuster le circuit des maisons Alsaciennes, déclinaisons à étudier : format A4, plaques...

7. Pourquoi et comment adhérer à l'association :

Pour rejoindre notre association, il suffit de remplir le bulletin d'inscription et régler une cotisation annuelle de 5 €.

Vous pouvez aussi nous faire part de vos suggestions ou informations, en nous laissant un message sur notre adresse mail : fego.patrimoine@gmail.com ou sur notre site internet : <http://asp-feg.org>

CHRONIQUES - HISTORIQUE

Extrait de « l'annuaire 2017 » publié par la société d'histoire des quatre cantons.

LES HOFNAME DE FEGERSHEIM-OHNHEIM

Raymond RIETSCH

Nous voudrions chaleureusement remercier Monsieur Raymond RIETSCH de nous avoir permis de publier des extraits de son article paru dans l'annuaire 2017 de la Société d'Histoire des Quatre Cantons XXV.

Il relate, à l'époque où l'écriture était encore rare, la façon d'identifier rapidement une habitation. Cet extrait vient enrichir le livret réalisé par l'association.

LES HOFNAME DE FEGERSHEIM-OHNHEIM

Raymond RIETSCH

Quelle est l'origine de ces *Hofname*, comment sont-ils apparus ? Il convient de se replacer plusieurs siècles en arrière, à l'époque où le village vit à l'heure rurale, où les actes écrits sont rares, où les contrats et les marchés sont le plus souvent basés sur la parole, alors que les rués et les numéros des maisons ne sont pas fréquemment affichés. Aujourd'hui, à la recherche d'une personne, d'une famille, on épluche l'agenda téléphonique, on consulte un plan, on a recours au GPS. Comme tout cela n'existe pas à l'époque, on a recours au *Hofname* qui permet de situer rapidement l'habitation, la famille, d'identifier le clan, d'établir les liens de parenté. En ce sens, il s'agit d'une richesse patrimoniale qu'il est urgent de sauvegarder.

Le *Hofname* se rattache à une ferme, à une propriété, à un commerce, à un artisan. Il reflète souvent un lieu, un patronyme, un prénom, une apparence physique, des activités, des fonctions. Il accouple souvent ces différentes qualifications.

Ainsi *Brück* (pont) et *Lanz* (Laurent) sont associés en *Brückelanz* et indiquent une propriété érigée par un Laurent à proximité d'un pont.

Le patronyme de *Sittler*, très répandu par le passé, associé à *Nazel* (Ignace) s'attache à la ferme des *Sittler-nazels* et permet de les différencier des autres familles *Sittler*.

Les prénoms sont fréquemment utilisés et accouplés, parfois à des patronymes (*s'Walterseppels* = Joseph Walter), quelques fois à des activités : *Schmitt* (forge-ron) et *Mey* (Marie) deviennent *s'Schmittmeyels*.

Les apparences physiques donnent lieu à des appellations telles que *s'Wissmichels*, associant blond et Michel.

Les activités des artisans créent également des *Hofname*. Ainsi, l'appellation *s'Moolers* (peintres) désigne la propriété des peintres décorateurs et restaurateurs d'églises de la famille Henri Ebel. Il en est de même de l'exercice d'une profession spéciale : *s'Hewamme* (sage-femme).

Les fonctions honorifiques se retrouvent également comme désignation d'une propriété. Il en est ainsi du maire honoraire Schalek : *s'Alt Mairels*.

Passons en revue ces différents *Hofname*.

HOFNAME	Adresse Propriétaire/occupant	ETYMOLOGIE
<i>S'Kiefers</i>	Ferme, tonnellerie 15, rue de Lyon Gérard Mutschler (Marie Thérèse †)	Utilisation du métier de <i>Kiefer</i> = <i>Käfer</i> = tonnelier. La dynastie des Herrenberger exploite la ferme et exerce le métier de tonnelier depuis plusieurs générations. Ainsi Ignace (1872-1923), Joseph (1838-1906), Florent (1803-1871).
<i>Zuem Starne</i>	Auberge-boulangerie 23, rue de Lyon Schalek, puis Commune de Fegersheim	Par le passé sont successivement exploitées, une boulangerie, puis une auberge dénommée <i>Zuem Starne</i> , "A l'Etoile". Cette dernière activité s'attache à la propriété et l'appellation se maintient, même après sa fermeture, passe à la boulangerie qui lui succède (voir rubrique ci-après) et reste attachée à la propriété.
<i>S'Walterseppels</i>	Ferme 31, rue de Lyon Joseph Meyer	Association du patronyme et du prénom. La forte personnalité de Joseph Walter (1873-1933), époux de Marie-Philomène Obrecht, imprègne son entourage et fait passer son patronyme et son prénom à la ferme.
<i>S'Christinee</i>	Ferme 58, rue de Lyon Beyhurst	Prénom devenu <i>Hofname</i> . Christine Marx (1880-1935), fille de Florent et de Louise Hamm, épouse de Eugène Hansmaennel. Sa forte personnalité imprime son prénom à la ferme.
<i>S'Beckeschorsche</i>	Ferme 60, rue de Lyon Clauss - Home Service	Association de la profession <i>Beck</i> (boulangier) et du prénom <i>Schorsch</i> (Georges). Dans l'ascendance des anciens propriétaires Clauss-Rieffel on ne trouve aucun boulangier et un seul Jean-Georges, il y a quatre générations. L'origine du <i>Hofname</i> reste donc mystérieuse.



S'Kiefers, 130, rue du Général de Gaulle, Obenheim.

<i>S'Barisiers</i>	Ferme, boulangerie, auberge "A la Rose d'Or" 43, rue de Lyon Restaurant "La Table Gourmande"	Surnom : <i>S'Barisiers</i> = ceux de Paris. Augustin Joseph Ottmann (1858-1895) tient une boulangerie. Son fils, Eugène Auguste, est cultivateur puis aubergiste. Sa veuve, Françoise Joséphine Reibel, ramène de Limersheim le surnom d' <i>Barisierfise</i> dont l'origine est inconnue. Elle épouse en secondes nocces Antoine Marx d'Obenheim et ensemble ils exploitent le restaurant "A la Rose d'Or" qui devient <i>s'Barisiers</i> .
<i>S'Hunde</i>	Ferme 47, rue de Lyon Angélique Mutschler	Ce n'est ni un surnom ni un sobriquet (<i>Hund</i> = chien). En réalité, le poteau cornier révèle que la maison est habitée par Lorentz <i>Hund</i> (1873-1937), fils de Jean et de Gertrude Schaal, époux de Marie Hiss.
<i>S'Fäuschte</i>	Ferme, auberge "Au Lion d'Or" 53, rue de Lyon Paulette Donath-Muller	Le père de Paulette Donath née Muller porte les prénoms de Faustin Jules Auguste (1891- 1938). Le prénom usuel fut alsaciannisé (<i>Fäuschte</i>) et attaché à l'auberge.
<i>S'Stouvenels</i>	Boulangerie 59, rue de Lyon Vincent Gelly "La Petite Gourmandise"	Déformation du patronyme Stouvenel. Marie Philippine Ruhlmann, fille de meunier, épouse Jules Stouvenel (1827-1905), boulanger originaire de Saint-Michel-sur-Meurthe. Le patronyme est attaché à la boulangerie. Leur fille Lucie (1895-1974) épouse Emile Riegel (1892-1957), boulanger originaire de Lipsheim, mais l'appellation <i>S'Stouvenels</i> subsiste.
<i>S'Isiderls</i>	Ferme 61, rue de Lyon Arsène Rohmer	Déformation du prénom Isidore. Clauss Marie-Madeleine de Fegersheim épouse Sprauel Isidore (1827-1905) d'Obenheim. Le prénom d'Isidore est attaché à la ferme et passe à son fils Joseph Léon qui épouse Marie Léonie Hansmaennel. Cette dernière se remarie en 1908 avec Arsène Rohmer, grand-père du propriétaire actuel.
<i>S'Moolers</i>	Ferme 69, rue de Lyon Maurice et Pierre Rieffel	L'activité (<i>Muler</i> = <i>Mooler</i>), des peintres décorateurs et restaurateurs d'églises de la famille Philippe et Henri Ebel est attachée à la ferme et subsiste jusqu'à ce jour, bien que la propriété passe aux familles Mutschler d'abord et Rieffel ensuite.
<i>S'Paternals</i>	Ferme 100, rue de Lyon Marlyse Lutz	Déformation du prénom Pétronille. Riegel Louis, ouvrier, décède le 8 décembre 1895. Il laisse un nouveau-né de deux jours, sa femme Pétronille en couches et une dette contractée pour l'acquisition de la maison. Pétronille fait face et, à force de labeur, conserve la maison et arrive à faire étudier son fils. En reconnaissance de son travail, on attribue le prénom de Pétronille à la propriété.



S'Fäusche, 53, rue de Lyon, Fegersheim.

<i>S'Birels</i>	Fermes 112, rue de Lyon Jeanne Hansmaennel 114, rue de Lyon Maurice Hansmaennel	Le <i>Hofname</i> est basé sur l'activité de <i>Bur</i> (cultivateur). Florent Hansmaennel est inscrit dans le registre des délibérations du conseil municipal du 21 août 1865 ; Florent Hansmaennel père, adjoint, y figure sous "di <i>Bubref</i> ". Les deux se plaignent régulièrement de leur condition de paysan modeste, " <i>a birel</i> ", diminutif alsacien de <i>Bauer</i> .
<i>S'Härtels</i>	Ferme 93, rue de Lyon Joseph Grad	Ce surnom est attaché à Laurent Grad (° 28.5.1902 à Ichtratzheim), fils de Joseph Ludan et de Marie Hamm, époux de Marie Lucie Walter : le frère de cette dernière se prénomme <i>Richard</i> , prénom qui est amputé de la 1 ^{re} syllabe et auquel on accole le " <i>els</i> ", d'où le nom de " <i>Härtels</i> ".
<i>S'Paulezansels</i>	Ferme Rue du M ^e Leclerc (<i>Judegass</i>) - nouvel accès 1, rue M ^e des logis Gill Mélanie Muller	Association des prénoms Paul avec, peut-être, <i>Hansel</i> , diminutif de <i>Hans</i> (Petit-Jean) ou encore avec <i>Zaegel</i> , déformé en <i>Zansel</i> . En effet, le père de l'actuelle propriétaire, Charles Alphonse Muller (1888-1970), cultivateur, est époux de Marie-Rosalie Zaegel (1891-1983). Les bâtiments d'habitation et d'exploitation, vétustes, sont remplacés par une nouvelle construction, avec un accès différent.
<i>De Starnbeck</i>	Boulangerie 6, rue du M ^e Leclerc Muller-Brucker	Surnom attaché au boulanger Schaal François Xavier (° 9.11.1878 à Ichtratzheim), époux de Marie Eugénie Boehrer. Il exerce d'abord son métier au 23, rue de Lyon, maison Schalké (voir ci-devant) qui est le siège de l'ancienne auberge <i>Zuem Starne</i> (A l'Etoile). L'appellation passe de la maison au boulanger qui, lors de son transfert dans la <i>Judegass</i> , l'emmène à son nouveau lieu d'exercice et le transmet même à son gendre Charles Vogt qui le garde jusqu'à la fermeture du magasin.
<i>S'Botefranze</i>	Ferme 11, place de la République Julien Marx	Le prénom <i>Franz</i> (François) est accouplé à <i>Botz</i> (messager, courrier, facteur, appariteur). Plusieurs <i>Franz</i> Marx accrochent leur prénom à la propriété (1834-1958), (1777-1837), (1737-1797) et tous sont cultivateurs. Il n'a pas été trouvé trace d'une occupation secondaire comme messager.
<i>S'Süttlers</i>	Ferme, sellier-bourrelier 9, place de la République Odile et Marianne Spehner	Les ancêtres de Marianne Spehner, la propriétaire actuelle, soit Florent (1897-1981) et Léon Adolphe (1869-1950), exercent le métier de sellier-bourrelier qui reste accroché à la propriété.

<i>S'Wäiners</i>	Atelier de charron 1, rue des Charrons Maurice Antz	Appellation liée au métier : <i>Wäiner</i> = <i>Wagner</i> = charron). Jean-Jacques Hamm (1798-1878) exerce le métier de charron et cinq générations poursuivent dans la même voie.
<i>S'Mutschlers</i> ou de <i>Mutschlerfrantz</i>	Ferme, auberge et boulangerie 2, rue Henri Ebel François Mutschler Boulangerie Kormann Crédit Agricole	Le patronyme est attaché à la propriété. Celle-ci comprend une ferme, l'auberge "Aux deux Clés" et une boulangerie. Les François se succèdent depuis 1881 (trois générations). Le poteau cornier fait référence à l'ancêtre Jean-Georges (1798-1863) qui est boulanger et <i>Brasallebeck</i> .
<i>S'Kramers</i>	Ferme, épicerie 6, rue Henri Ebel Rosalie Zweibrucker Supérette Coop	<i>Kramer</i> , terme alsacien pour <i>Krämer</i> (épicier). Trois générations d'épiciers-cultivateurs se succèdent dans la propriété. Le dernier, Robert Léon, appelé Léance, cède son épicerie qui devient le <i>Schwarzer Kousum</i> . Celui-ci est remplacé par la Supérette Coop actuelle.
<i>S'Bäppes Hof</i>	Ferme 8, rue Henri Ebel Christiane Wassler	Cinq générations de Schalck se succèdent dans la maison 3, rue Auguste Ehrhard, érigée en 1779 par Jean-Georges Schalck (1754-1825) et son épouse Marie-Barbe Kubler, ainsi que le révèle le cartouche <i>Georg et BK</i> (voir rubrique ci-après). En 1862, François Antoine Schalck (1821-1883), originaire de cette maison Schalck, maire de 1848 à 1883, et son épouse Marie-Françoise Beyhurst font construire la maison 8, rue Henri Ebel ainsi qu'il apparaît au poteau cornier et s'y installent. Les descendants (enfants et neveux) qui habitent au 3, rue Auguste Ehrhard, parlent de la maison rue Henri Ebel comme étant celle de leur "papa", <i>s'Bäppes Hof</i> . Cette appellation devient usuelle dans le village.
<i>S'Herrelantze</i>	Ferme 18, rue Henri Ebel Dominique Marx	Cité par Léon Ehrhart dans " <i>Dreifaches Jubiläum gefeiert zu Fegersheim am 1. Juni 1903</i> ", p. 76 : le curé Geiger avait en son temps (vers 1804) des ouvrières et des travailleurs saisonniers qui habitaient la maison faisant face à la cure : de ce fait, le nom de " <i>Herrelantze</i> " leur fut donné, comme contraction de <i>Herre</i> , voulant dire noble, possédant (au propre comme au figuré) et de <i>Lantze</i> (Laurent). A noter que la maison se situe dans la rue appelée en son temps <i>d'Herregass</i> .
<i>S'Molle</i>	Ferme (forge) 9, rue Henri Ebel Hoff-Mutschler	Le patronyme Moll est attaché à la propriété. Joseph Léon Mutschler (1902-1974) reprend la propriété de ses parents Emile Mutschler et Marie-Ursule Moll (1879-1957), qui la tient de Joseph (1843-1899), l'ayant hérité de Maurice (1794-1869), soit trois générations de Moll. Un appentis démolit prouve qu'en dehors de la ferme est exploitée une forge.
<i>S'Hewämme</i>	Ferme, sage-femme 2, rue du Moulin Marianne Spehner	La profession de sage-femme (<i>Hewäm</i> = <i>Hebamme</i>) donne son nom à la propriété. Marianne Spruel, née en 1830 à Händlisheim, épouse Balthasar Waldejo, tisserand, descendant des maîtres de Poste. Elle exerce la profession de sage-femme. Elle est l'aïeule (5 générations) de la propriétaire actuelle.
<i>S'Hämmelantze</i>	Ferme 13, rue Bossuet Jean-Paul Hansmaennel	Le prénom <i>Lanz</i> (Laurent), accolé à Hamm, est attaché à la propriété. Celle-ci est érigée en 1886 par Johann Baptist Clauss et Theresia Walter, ainsi qu'il ressort des cartouches apposés à la grange et au grenier. Par la suite, de nombreux <i>Lanz</i> accrochent leur prénom à la propriété : Laurent Beyhurst (1789-1879), Laurent Clauss (1793-1866), Laurent Clauss (1752-1828). Par contre, aucun patronyme Hamm dans la lignée. Toutes les suppositions sont permises.
<i>S'Baare</i>	Ferme 14, rue Bossuet Anita Dogor	Utilisation du mot <i>Baar</i> = <i>Bär</i> = ours). Les anciens propriétaires Marx-Ott n'ont parmi leurs ancêtres aucun Bar, Baer, Behr ou semblables. Suivant la tradition orale, l'un des anciens a l'apparence pataude et la force d'un ours et ceci serait à l'origine de l'appellation.
<i>S'Wälschyerje</i>	Ferme 9, rue Bossuet Rietsch-Walter	Association d'un prénom et d'une particularité, le tout rattaché à la ferme : Georges = <i>Yeri</i> en alsacien. Georges Hansmaennel, dont le nom est gravé sur le poteau cornier (1805), doit à son éducation l'habitude de s'exprimer en français. Français assimilé à <i>Wälsch</i> donne Georges le Français.
<i>S'Speyserswandels</i>	Ferme 1, rue du M ^e de Lattre Raymond Zins	Patronyme et prénom sont accouplés et rattachés à la ferme. Celle-ci est érigée en 1852 par Wendelin Speyser (° 19.10.1788 à Geispolsheim, † 22.2.1869 à Fegersheim), ainsi qu'il apparaît sur le poteau cornier. Le prénom de Wendelin réapparaît parmi ses descendants (Wendelin Schaal (1873-1966)).



S'Walscherje, 9, rue Bossuet, Fegersheim.

<i>S'Brotlanze</i>	Ferme 11, rue du M ^e de Lattre Mathilde Mutschler	Association de <i>Brot</i> (pain) et de <i>Lanz</i> (Laurent) ou <i>Fiorantz</i> (Florent), prénoms qu'on retrouve parmi les anciens propriétaires. Par contre, aucun boulanger n'est mentionné. Suivant la tradition orale, cette ferme est dotée d'un four dans lequel on cuit à façon pour ceux qui n'en possèdent pas, d'où l'appellation. Sporadiquement, pendant la Terreur, des messes y sont célébrées par un prêtre réfractaire.
<i>S'Peljers</i>	Maison 18, rue du M ^e de Lattre	Déformation alsacienne du mot <i>Pilger</i> (pèlerin); attaché à la maison. Les malades, les dévots, engagés à faire un pèlerinage en vue d'une guérison ou d'une réussite, empêchés pour des raisons diverses à tenir personnellement leur promesse, s'adressent à la <i>Peljermarie</i> , Marie Célestine Kern née Paulus (1870-1944) qui, bien qu'ayant mis au monde 14 enfants, fait à leur place bénévolement mais avec une petite rétribution le pèlerinage promis (Mont Sainte-Odile, Maria Neunkirch, etc.)
<i>S'Alte Maire's</i>	Ferme 3, rue Auguste Ehrhard Joseph Schalek	L'appellation provient des fonctions de maire exercées par les habitants de la propriété. En premier, Georges Schalek (1754-1825), maire en 1795, 1796 et 1797, suivi de François Joseph (1780-1843), maire en 1815, puis de François Antoine Xavier (1821-1883), maire de 1848 à 1883, qui émigre au 8, rue Henri Ebel (voir ci-devant), enfin, de François Antoine (1850-1924), maire de 1885 à 1902.
<i>S'Schmiedjacob</i>	Maréchalerie et forge 1, rue du G ^e de Gaulle François Reibel	Le sobriquet dont était affublé Jakob Oberhauser passe au début du siècle précédent à Basile Reibel qui devient par la suite Basile <i>Schmied</i> et cette appellation passe à la propriété.
<i>S'Schmiedmeyels</i>	Ferme et maréchalerie 3, rue du G ^e de Gaulle Robert Nuss - Marx	Association d'un métier (<i>Schmied</i> = forgeron) et d'un prénom (<i>Mey</i> = Marie). Thérèse Marx est fille de Louis Nicolas (1904-1982) et de Marie-Louise Anne Grad (1908-1991), elle-même fille de Joseph Ludan Grad, forgeron, descendant de Laurent, maréchal-ferrant. Le poteau cornier de 1853 fait référence à Georges Marx (1794-1869), époux de Marie Grad. La tribu des maréchaux-ferrants-forgerons Grad possède donc une double entrée dans la propriété et a créé l'appellation des <i>Schmied</i> .



S'Alte Maitre, 3, rue Auguste Ehrhard, Fegersheim.

<i>S'Beyefranze</i>	Ferme 4, rue du G ^d de Gaulle, Ernest Fender - Hamm	La plus ancienne maison de Fegersheim bénéficie d'une appellation dont personne ne semble connaître l'origine. S'agit-il d'une contraction du patronyme <i>BEYhurst</i> et du prénom <i>Franz</i> (François) ? Parmi les habitants de la propriété, essentiellement des Hamm et pas de Beyhurst, on relève un seul <i>Franz</i> , alors que la branche éteinte des François et Antoinette Hamm possède de nombreux <i>Franz</i> . Notons que la propriété accueille, sous la Terreur, les prêtres réfractaires qui célèbrent la messe interdite.
<i>S'Bruckelanze</i>	Ferme 10, rue du G ^d de Gaulle Hubert Heitz	Accouplement d'un lieu (<i>Bruck</i> = pont) et d'un prénom (<i>Lanz</i> = Laurent). La ferme est implantée à proximité du pont sur l'Andlau, dynamité le 25 novembre 1944 par les troupes allemandes et reconstruit ultérieurement plus à l'est. La famille Walter, propriétaire, fait état d'un <i>Lanz</i> (1798-1866) et d'un autre Laurent (1771-1838).
<i>S'Schmitzsepps</i> ou encore <i>S'Märiursche</i>	Ferme 106, rue du G ^d de Gaulle Ohnheim Marinette Muller	Le grand-père de Joseph Muller (†), Eugène, est maréchal-ferrant originaire de Lipsheim, son épouse étant Catherine Schmitt. Aussi bien le métier de <i>Schmied</i> (forgeron) que le patronyme de l'épouse peuvent être à l'origine de l'appellation. La ferme bénéficie d'un second <i>Hofname</i> , <i>s'Märiursche</i> , la sus-nommée Catherine Schmitt étant fille de Marie-Ursule Rieffel née Sittler (1865-1948).
<i>S'Bäddele</i>	Ferme 107, rue du G ^d de Gaulle Marguerite Herrmann	La propriété est habitée par des Sittler. En raison de l'homonymie avec les nombreux Sittler de la rue (patronyme aujourd'hui rare à Ohnheim), on les surnomme les <i>Bärthel</i> , diminutif de Barthélémy qui, par déformation, donne <i>s'Bäddele</i> . On trouve dans le registre des délibérations du conseil municipal, en date du 9 février 1868, Georges François Joseph Sittler, dit <i>Bäddele</i> .
<i>S'Fränze</i>	Ferme 122, rue du Gal de Gaulle Louis Waldès	Utilisation fréquente du prénom <i>Franz</i> (François). La famille Marx a une nette préférence pour ce prénom. On repère un François Benjamin (1848-1932) et un autre François (1737-1797).
<i>S'Fuchse</i>	Ferme, épicerie 112-114, rue du G ^d de Gaulle Léon et Vincent Speyser	Fuchs n'est pas la traduction de renard, c'est bien le patronyme attaché à la propriété et au noyau familial. La ferme ainsi que les bâtiments d'exploitation ont été démolis. La dernière à porter le nom de Fuchs est Thérèse, épouse Théodore Schildknecht, née en 1864 et décédée en 1945. Quatre générations de Fuchs la précèdent, l'ancêtre étant originaire de Schaeffersheim.



S'Büddels, 107, rue du Général de Gaulle, Ohnheim.

<i>S'Bängerte</i> ou encore <i>S'Schuelhânse</i>	Ferme 119, rue du G ^d de Gaulle Germaine Kern	Utilisation du métier <i>Bängert</i> (garde-champêtre) pour désigner la propriété. Germaine Kern est issue du mariage de Joseph Michel Kern et de Marie Françoise Riegel. Cette dernière est fille de Jean Alphonse, né le 13.3.1865 à Lûpsheim, qui exerce le métier de <i>Bängert</i> . La famille est également connue sous l'appellation de <i>S'Schuelhânse</i> .
<i>S'Kiefers</i>	Tonnellerie 130, rue du G ^d de Gaulle Jean Herrenberger	Utilisation du métier de <i>Kiefer</i> = <i>Käfer</i> = tonnelier. Nous retrouvons une autre branche de la dynastie des tonneliers. Le dernier à exercer le métier est Théophile (1880-1951), précédé par cinq générations de tonneliers dont le premier était Jean (1701-1783), alors que son propre père était boulanger.
<i>S'Drayerlanze</i>	Ferme 12, rue de la Liberté René Herrenberger (†)	L'appellation <i>Drayerlanze</i> provient de Lorentz Klein = <i>Lantz</i> (Laurent), tisserand et également tourneur (<i>Drayer</i>), époux de Marie Sittler. La propriété échoit à un neveu, Mathias Sittler, qui la transmet à Auguste, celui-ci à Emile, ce dernier à Angèle (1925-1991), épouse René Herrenberger. L'appellation <i>Drayerlanze</i> accompagne tous ces transferts.
<i>S'Wisschansels</i>	Ferme, auberge 19, rue de la Liberté Eugène Sittler	Ainsi qu'il résulte des délibérations du conseil municipal, est nommé garde civil Jean Sittler, dit <i>Wisschans</i> (° vers 1757, † 26.4.1813), époux de Marie Eye Walter. Le propriétaire actuel se trouve à la sixième génération du premier porteur du <i>Hofname</i> .
<i>S'Wissnichels</i>	Ferme 8, rue de l'Abreuvoir, Marie-Jeanne Barth	Association du prénom Michel et d'une caractéristique physique, <i>Wiss</i> = blanc = blond. En raison de l'homonymie, la branche François Joseph Sittler (1793-1858), époux de Thérèse Sittler, emprunte au fils du frère Jacques Sittler (1687-1737), Michel (1720-1809), ses caractéristiques d'homme très blond. Il est à signaler que la mère de Michel est née Weiss, ce qui peut également motiver l'appellation.
<i>S'Wewerhânse</i>	Pêcheurs, ferme 10, rue de l'Abreuvoir Lucien Lingelser	Association d'un métier, <i>Wewer</i> = tisserand, et d'un prénom, <i>Hans</i> . Les ancêtres de Lucien Lingelser, Louis (1878-1939) et Antoine (1830-1888) sont à temps partiel pêcheurs et cultivateurs. Mais l'aïeul, Jean-Georges Lingelser (<i>Hans Schorsch</i>) (1758-1824) exerce le métier de tisserand.
<i>S'Schetzemichels</i>	Ferme 16, rue de l'Abreuvoir Paul Antz	La propriété est riveraine de la "petite III". Maison et bâtiments d'habitation sont démolis. Il n'est pas trouvé trace, dans la lignée, d'un Michel ni d'un <i>Schürze</i> (tireur), mais d'un chausvier (Edouard).

<i>S'Gantouniers</i>	Ferme 8, rue des Jardins Jean-Paul Zaegel	Utilisation du métier du propriétaire : cantonnier. Schwartz Lambert (1793-1873) exerce le métier de cantonnier. L'appellation est attachée à la propriété qui échoit à Jacques d'abord, à Ignace ensuite.
<i>S'Sittlermazels</i>	Ferme 1, rue de l'III Irène Foessel	Association du patronyme Sittler et du prénom Ignace (Natz). La propriétaire actuelle est fille de François Ignace (1885-1953) et petite-fille de François Ignace (1856-1910).
<i>S'Sommerdisse</i>	Ferme 9, rue de l'III Ernest Fender - Vix	Association du mot <i>Sommer</i> et d'une syllabe terminale, <i>disse</i> . Le patronyme <i>Sommer</i> n'apparaît que récemment dans la généalogie villageoise et doit donc être écarté et la traduction en "été" retenue... <i>disse</i> est peut être la terminaison de <i>Mantise</i> . La plus vieille maison du village garde le mystère sur son <i>Hofname</i> .

En dehors de tous ces noms attachés aux propriétés, la mémoire collective retient le souvenir de certains particuliers et leur affecte une appellation spéciale, sans pour autant la lier à une propriété définie. Elle apparaît du vivant du personnage et disparaît avec lui.

Il en est ainsi :

- du *Poste Lui*, en réalité de Louis Vetter (° 9.2.1802, † 9.4.1873), fils de François Joseph et Salomé Catherine Waldejo, époux de Emerence Waldejo. Son père et sa mère sont maîtres de Poste, et la réminiscence de ce métier est accolée au prénom de Louis !

- du *Prinz Meyer*, en réalité Joseph Barnabé Meyer (° 10.6.1827), fils de Laurent et de Marie-Catherine Walter, époux de Marie-Françoise Walter ; ce sobriquet lui est attribué du fait que, pour surveiller les travaux de ses valets, il ne se rend aux champs qu'en chemise blanche et monté sur un cheval.

Voilà quelques noms sauvés de l'oubli, mais qu'en est-il des suivants, dont l'origine s'est envolée avec la mémoire des gens ?

S'Gwielange, S'Hannuers, s'Thumdisse, s'Giggeless, de Schmaile, de Buremertz, d'Wasch Julie, de Schafelippe, de Itzig, de Maholle, de Schlumme, de Delphiner, de Schemele, de Mehlschlumme, de Hosenverdeck, de Bernafranz, de Hintersepp, de Fischhans, de Bettelange Lui, ... Ces noms ont été cités, tantôt dans le journal du curé Rohmer, tantôt dans un article de Jules Hertrich, ou encore dans le livre *Fegersheim-Ohnheim* (Editions Coprur) ou, enfin, dans *Fegersheim-Ohnheim*,

entre Ill, Scheer et Andlau (Editions Carré Blanc, Mémoire de vies).

Ces noms survivront-ils à la disparition des artisans ruraux et des petits commerces, à la raréfaction des exploitations agricoles, à la modification des bâtiments agricoles, voire à leur démolition, aux relations sociales limitées aux ondes et à la toile, à l'éventuelle disparition de notre dialecte ? Afin d'éviter que ce patrimoine ne sombre dans l'oubli, certaines communes du nord de Strasbourg ont commencé à identifier les propriétés non seulement par leur numéro dans la rue, mais en affichant le *Hofname* sur le fronton de la maison ou sur le portail : "*S'Schrimers, de Uterhof*", etc. Et pourquoi pas ? Une telle désignation est au moins aussi parlante que la "Villa Mon Rêve" ou "Le Versaillais" !

Pour l'instant, beaucoup de particuliers utilisent encore les *Hofname* et les anciens continuent à chercher leur pain non à "La Petite Gourmandise" mais chez "*S'Snoventels*". Et si, à Ohnheim, vous demandez à une personne de rencontre où demeure Monsieur Speyser Léon, vous n'avez en face de vous qu'un visage fermé. Mais si vous posez la question autrement : "*Wann's beliebt, wo wohnt s'Fuchse Léon ?*" (s'il vous plaît, où habite *s'Fuchse Léon*), alors le visage de votre interlocuteur s'épanouit et il vous répond : "*S'Fuchse Léon ? Warte ich geh met eich, ech zey's eich.*" (*S'Fuchse Léon, attendez, je vous y accompagne*).

La mémoire est volatile et le temps est destructeur !